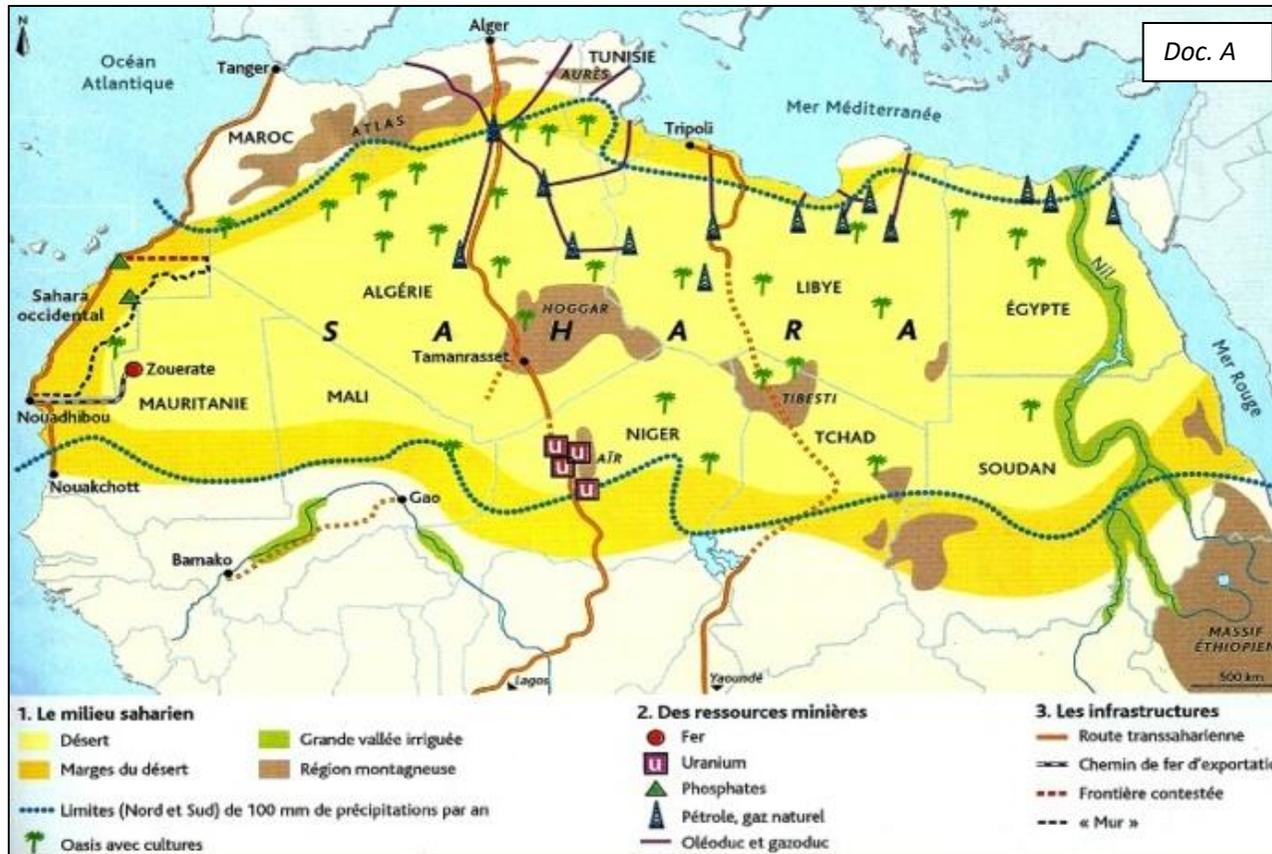


## LE SAHARA : RESSOURCES, CONFLITS



### Introduction

**Sahara** : le plus vaste désert du monde (3000 x 5000 km) s'étend sur une dizaine d'Etats du nord de l'Afrique.

**Ressource** (p.315) : matière première utilisée et transformée par les sociétés humaines. Pour être exploitée, elle doit être accessible et rentable, et dépend donc des besoins et des capacités techniques des sociétés.

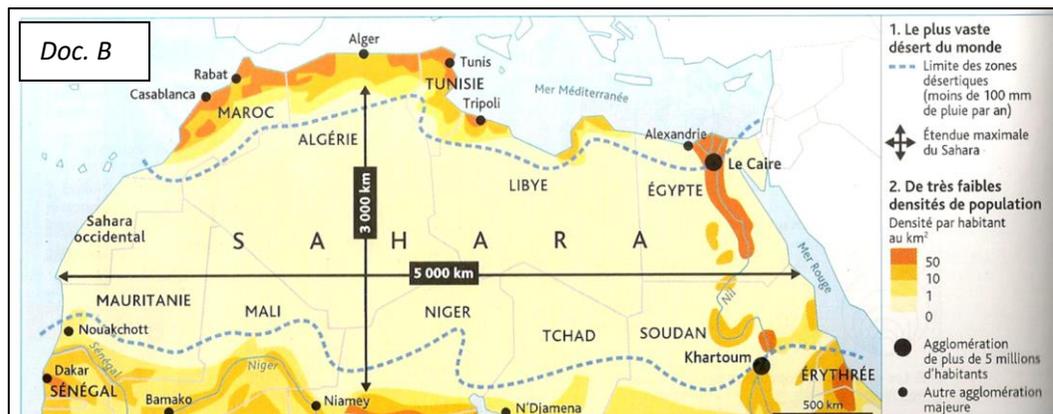
**Conflit** (p.315) : contestation plus ou moins violente opposant deux parties (Etats, groupes organisés) déterminés à défendre leurs intérêts et à atteindre leurs objectifs. La guerre est l'aboutissement le plus violent.

Il existe des conflits internes (guerres civiles) ou interétatiques.

Contexte :

- Mondialisation
- Réchauffement climatique
- Intérêt du pétrole (ressource qui s'épuise)
- Développement du terrorisme (AQMI au Sahara)

**Problématique** : Dans quelle mesure les ressources du Sahara, qui suscitent convoitises et conflits, permettent-elles son développement et son intégration à la mondialisation ?



## I- Le Sahara : un milieu hostile aux ressources abondantes

### A- Un désert soumis à de fortes contraintes...

Dressez la liste des contraintes de ce milieu désertique et expliquez quels éléments sont un obstacle à la vie humaine. (doc. A, B, C)

- **Aridité** : en raison du climat tropical sec et de la permanence d'un anticyclone (zone de haute pression atmosphérique) au-dessus du tropique du Cancer, la région ne reçoit que moins de 100 mm/an de précipitations, ce qui est handicapant pour la vie humaine, les activités humaines et la vie végétale (donc l'agriculture et l'alimentation).

Doc. C

« C'est la localisation permanente d'un anticyclone (zone de haute pression atmosphérique) au niveau du tropique nord, se traduisant par un apport continu d'air sec, qui permet d'expliquer l'existence et la permanence de cette immense étendue aride [...]. Le climat saharien se caractérise ainsi par son extrême aridité, c'est-à-dire un déficit permanent entre les pluies qu'il reçoit et l'humidité qui est restituée à l'atmosphère par l'évaporation. Les températures peuvent être très élevée en été (plus de 55°C à l'ombre), mais elles peuvent aussi être très froides en hiver, tout particulièrement dans les massifs montagneux : une température de -19°C a été mesurée le 4 mars 2004 sur le plateau de l'Assekrem [...] (sud de l'Algérie). Au-delà de ces températures extrêmes, l'amplitude annuelle ou journalière entre les températures les plus hautes et les plus basses est aussi un marqueur important du climat saharien : parfois plus de 30°C dans une même journée. »

B. Lecoquierre, « Le Sahara, un désert mondialisé », *Documentation photographique*, 2015

Doc. D



Des dates produites dans une palmeraie d'une oasis saharienne

Doc. E

« Les touristes descendent du charter. Tout de « Quechuas vêtus », ils s'apprêtent à faire un trek, à cheminer dans le désert au côté des hommes bleus et à bivouaquer sous le ciel étoilé mauritanien. Akim et Dah, les guides, attendent sur le tarmac de l'aéroport. Une semaine durant, ils « joueront aux nomades », troqueront leurs 4x4 pour des chameaux, raconteront des devinettes, prépareront le thé à l'ombre des palmiers. Ils feront croire que ce Sahara est immuable, hors du temps, préservé des méfaits de la civilisation occidentale. Car ce sont bien ces mythes que sont venus chercher les touristes. [...] La compagnie de charter vient d'annoncer qu'elle ne desservira plus le Sahara mauritanien à cause de la « menace djihadiste ». Les auberges ferment les unes après les autres. Akim et Dah ne jouent plus aux nomades, ni même aux guides. Ils viennent rejoindre Nouakchott, la capitale, dans l'espoir de trouver un petit boulot pour nourrir leur famille. Le Sahara et ses hommes enturbannés font désormais peur. »

Chopin, « Katiba, ou l'autre Sahara », *Carnets de géographes*, mars 2011

- **Températures extrêmes** : très chaudes en journée, notamment l'été (55° à l'ombre), mais aussi très froides la nuit (jusqu'à -19° en 2004), avec en plus de fortes amplitudes thermiques.
- **Présence de zones montagneuses** (Atlas, Hoggar, Tibesti) : contraintes pour la circulation, l'installation humaine, l'agriculture.

**B- ... d'où une présence humaine limitée...**

Décrivez et expliquez la répartition des hommes au Sahara. (doc. B)

- **Très faibles densités humaines** (0-1 hab/km<sup>2</sup>) : **désert humain**
- **Concentrations humaines selon le long du Nil** (> 50 hab/km<sup>2</sup>) en raison de l'apport en eau qui permet l'agriculture
- Sinon, les hommes sont présents **sur les marges plus arrosées**

**C- ... malgré l'abondance des ressources**

Dressez la liste des ressources du Sahara en les classant par types. (doc. 1, 2, 3, 4 et 5 p. 310-311 + doc. D, E, F, G)

**Ressources liées au climat chaud, sec, ensoleillé**

- **Agriculture tropicale** : palmiers dattiers : palmeraies et agriculture dans les oasis et le long du Nil
- **Centrale solaire Noor I** : utilisation du soleil pour produire de l'électricité
- **Tourisme** : il s'appuie également sur les paysages désertiques (mythe du désert qui fascine), sur la culture locale (nomadisme, chameaux, thé...) et sur le patrimoine (existence de peintures rupestres préhistoriques : cf. diapo)

**Ressources du sous-sol**

- **Hydrocarbures** : pétrole, gaz naturel sur toute la marge septentrionale (nord) du Sahara

Doc. F

Noor I, la plus grande centrale solaire du monde est entrée en service en 2016 au Maroc à 10km de la ville de Ouarzazate



- **Ressources minières** : uranium (Niger), fer et cuivre (Mauritanie), phosphates (Sahara occidental)

*Montrez que l'exploitation de ces ressources s'inscrit à l'échelle locale mais aussi mondiale.*

**Certaines activités** (et donc exploitation des ressources) **ont un rôle seulement local**, qu'il s'agisse de l'agriculture en partie vivrière des oasis et du Nil ou de la production d'électricité qui vient alimenter les foyers locaux.

Cependant, **la plupart de ces activités insèrent le Sahara dans la mondialisation**, qu'il s'agisse du tourisme qui fait venir des touristes d'autres pays, ou de l'exploitation de matières premières exportées ensuite (dattes, mais surtout minerais et plus encore hydrocarbures).

## II- ... qui sont sources de tensions voire provoquent des conflits

### A- Des conflits d'usage entre utilisateurs de la même ressource

En vous appuyant sur la partie I et les doc. G et H, retrouvez les ressources qui peuvent donner lieu à des conflits d'usage entre acteurs. Quelles activités peuvent entrer en conflit ?

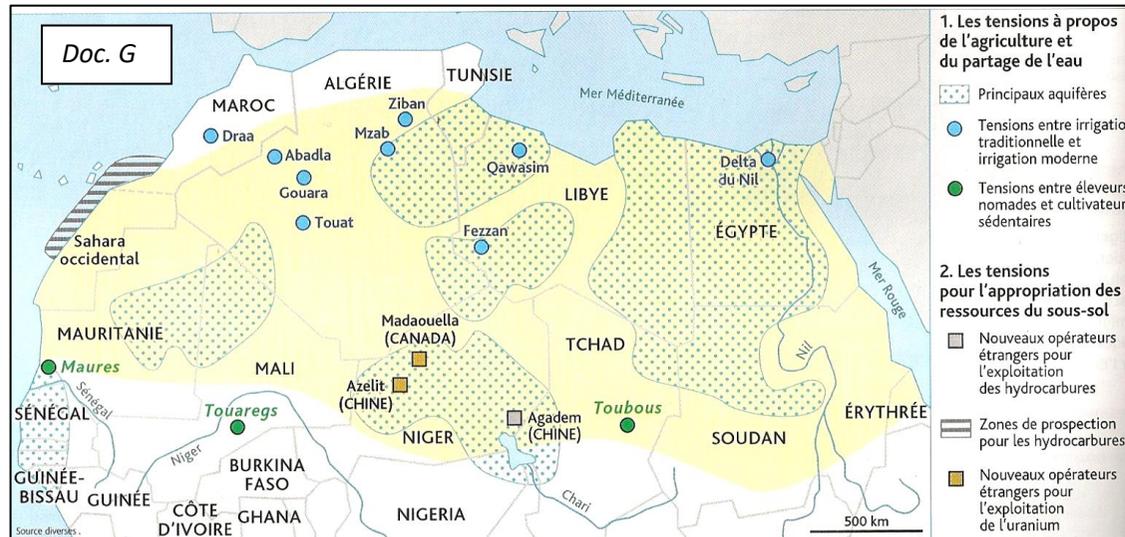
Les principales ressources qui peuvent donner lieu à des conflits d'usage sont

- **l'eau et la terre** (notamment dans les oasis) entre paysans traditionnels et agriculteurs modernes qui développent des productions destinées à l'exportation (doc. G : tensions entre irrigation traditionnelle et irrigation moderne) et utilisent donc des méthodes d'irrigation concurrentes, ou encore entre agriculteurs sédentaires et éleveurs nomades (qui refusent l'appropriation de la terre)
- **l'eau** entre agriculteurs, acteurs du tourisme, habitants des agglomérations de la côte méditerranéenne et écologistes qui refusent le prélèvement massif de l'eau contenu dans les nappes souterraines
- **les ressources minières** entre acteurs étrangers qui cherchent à se les approprier et acteurs locaux qui veulent profiter de la rente qu'elles procurent et l'utiliser pour le développement de leur pays.
- **Les hydrocarbures non conventionnels** : tensions entre acteurs du secteur de l'énergie (manne financière) et écologistes (protéger l'environnement, ne pas gaspiller l'eau)

### B- Des conflits intra-étatiques et interétatiques pour l'appropriation des ressources

Présentez le conflit qui agite le Sahara occidental (au sud du Maroc). Quels sont les enjeux ? (doc. 7 p. 312 + doc. J)

**Le Sahara occidental est actuellement occupé par le Maroc qui revendique sa possession, alors que la population sahraouie réclame son indépendance depuis longtemps.** Ce conflit date de 1975, date à laquelle l'Espagne a cessé d'y exercer sa souveraineté laissant Maroc et Mauritanie se partager le territoire, sans se soucier des 450 000 Sahraouis qui y vivaient. Depuis le Front Polisario (combattants armés sahraouis) revendique l'indépendance, d'où des tensions armées un peu calmées depuis le cessez-le-feu de 1991. Toutefois, **le referendum**



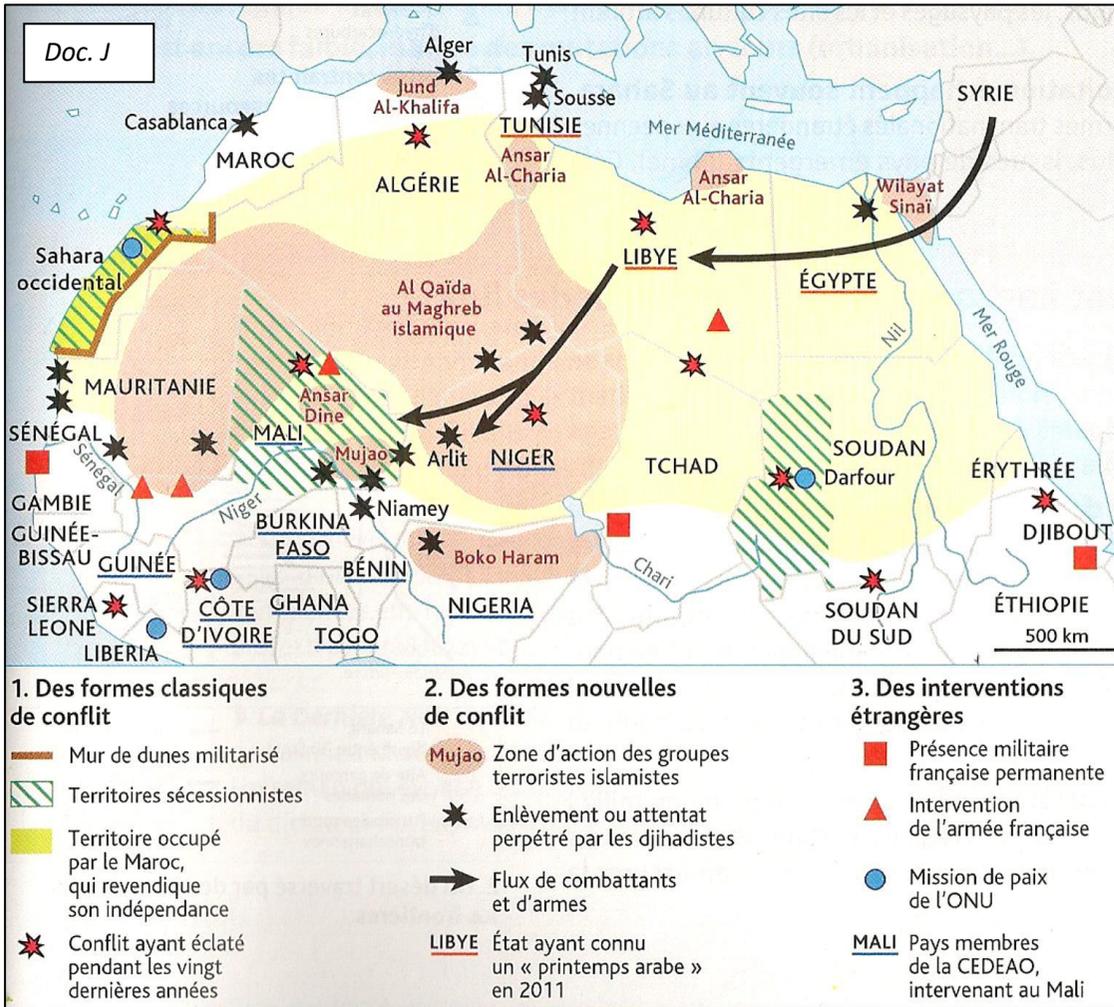
### Doc. H

« Les manifestations contre l'exploitation des hydrocarbures non conventionnels se dans le Sud algérien car la fracturation hydraulique fait l'objet d'importantes critiques pour son impact sur l'environnement<sup>1</sup> et les quantités d'eau qu'elle exige. Des femmes ont rejoint les protestataires, dont les rangs initialement formés par les écologistes de l'organisation non gouvernementale In Salah Sun & Power se sont rapidement élargis à la population. « On pompe le gaz à In Salah, et il s'en va à l'étranger ! On pompe l'eau à In Salah, et elle va à Tamanrasset ! On pompe l'électricité à In Salah, et elle va vers les autres régions ! », ont scandé les manifestants.

Les travaux d'exploration sont menés par la société nationale Sonatrach, en association avec la française Total. Selon une étude du département américain de l'énergie, l'Algérie détiendrait les 3<sup>e</sup> réserves mondiales de gaz de schiste. Dans un pays où les experts évoquent la fin de la rente pétro-gazière, l'exploitation des hydrocarbures non conventionnels doit permettre de répondre à l'explosion de la demande interne tout en préservant une capacité d'exportation vitale pour l'économie. La création de 8000 emplois est promise sur le site d'In Salah dès 2015.

*Le Monde*, 6 janvier 2015

- 1- Les manifestants redoutent la pollution et l'épuisement de l'aquifère qui est la seule ressource en eau du Sud algérien pour les hommes et l'agriculture.



prévu pour l'autodétermination du peuple n'a jamais été organisé par le Maroc qui ne veut pas perdre cet espace riche notamment en phosphates.

Présentez les enjeux du terrorisme d'AQMI : quelles ressources du Sahara sont convoitées et expliquent l'expansion du problème ? (doc. 6 et 8 p. 312-313 + doc. J)

Depuis le début des années 2000, le Sahara a vu se renforcer la présence d'un groupe islamiste sur son sol appelé AQMI (Al Qaïda au Maghreb Islamique) depuis 2006 et sa reconnaissance par Ben Laden. Il est en fait constitué de groupes aux intérêts et revendications variés, tous contestataires (à l'image des rebelles Touaregs du Mali et du Niger qui revendiquent la reconnaissance de leur identité)

Le territoire de leurs exactions s'étend principalement sur la Mauritanie, le Mali et le Niger, et à la marge sur les pays voisins.

Les principales formes de leurs actions sont les attentats, les prises d'otages (lucratives) ou encore les trafics (d'armes notamment). Ils imposent l'islam radical (application stricte de la charia) aux populations locales.

En savoir plus : regardez le film *Timbuktu* (2014) : En avril 2012, la ville de Tombouctou tomba aux mains des djihadistes, qui soumirent la population à la loi islamique, jusqu'à l'intervention des militaires français et maliens, en janvier 2013. Avec une réactivité digne de Hollywood, où l'actualité brûlante est vite recyclée en sujet de film, le réalisateur mauritanien Abderrahmane Sissako reconstitue cette occupation pour le grand écran. Synopsis du film : Des djihadistes ont investi un village non loin de Tombouctou. Face à eux, les habitants tentent de se rebeller comme ce modeste éleveur de vaches, son épouse, brillante et sage, et leur belle petite fille. Un sage tente de faire entendre la voie de la raison et du Coran tolérant. Mais les extrémistes refusent de l'entendre : ils organisent des mariages forcés, prétendent faire porter des gants aux femmes qui travaillent, traquent ceux qui se réunissent, la nuit, dans une chambre, pour y faire de la musique et interdisent le foot. Ils n'hésitent pas à punir tous ceux qui s'opposent à leur vision extrémiste de la religion et annoncent même une exécution publique

<http://www.telerama.fr/cinema/films/timbuktu,491849.php>

Donnez d'autres exemples de conflits armés qui ont secoué les Etats du Sahara ces dernières années. (doc. J)

Le Soudan connaît depuis 2003 une guerre civile dans la région sécessionniste du Darfour en raison de l'accès à la terre, à l'eau et au pétrole. Elle oppose des rebelles au gouvernement islamiste.

Doc. K

Depuis une dizaine d'années, on assiste à un retour du Sahara sur la scène politique internationale et médiatique. Cette immense étendue désertique traverse en effet une période agitée en raison de l'installation de groupes terroristes islamistes sur son sol, du développement de trafics en tous genres (cigarettes, drogues, armes, etc.), de l'immigration clandestine de Subsahariens qui fait craindre à l'Union Européenne l'arrivée massive d'Africains dans ses pays membres et enfin de la compétition engagée entre pays du Nord et pays émergents pour s'approprier ses richesses minières et pétrolières.

Dans cette conjoncture agitée et changeante, les Etats sahéliens paraissent démunis. Les carences de leurs forces militaires demeurent réelles, l'étendue des zones à contrôler ne facilitant pas la surveillance.

E. Grégoire, A. Bourgeot, « Désordre, pouvoirs et recompositions territoriales au Sahara », *Géopolitique du Sahara, Hérodote*, 2011.

En savoir plus : Depuis février 2003, le Darfour, une province de l'ouest du Soudan, est en proie à une guerre civile terriblement meurtrière. Celle-ci a fait, selon l'ONU, plus de 300000 morts et a provoqué le déplacement de plus de 2.5 millions de personnes.

Depuis les années 1980, le Darfour est le théâtre de nombreux soulèvements de la population contre le gouvernement central. **Les tensions sont principalement liées à l'accès à la terre (et à l'eau) entre les agriculteurs noirs, majoritaires, et les éleveurs arabes, minoritaires mais soutenus par le gouvernement islamique qui mène une politique discriminatoire envers les populations non arabes. La découverte de gisements de pétrole à la fin des années 1990 relance et aggrave le conflit. À partir de 2003, les mouvements rebelles du Darfour réclament une meilleure redistribution des ressources et des richesses, tandis que le gouvernement tente de reprendre le contrôle de la région, en s'appuyant sur des milices islamistes armées.** Ces dernières effectuent un véritable « nettoyage ethnique » et font régner la terreur (viols, massacres, destruction de villages entiers). Les populations civiles sont contraintes de fuir au Tchad voisin, ce qui provoque un désastre humanitaire. Dès 2005, l'ONU dénonce des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité. Cependant, malgré la signature de plusieurs accords de paix depuis 2006, les combats et les atrocités commises à l'encontre des populations civiles n'ont jamais réellement cessé.

Le président soudanais Omar el-Béchir fait l'objet, depuis 2009, d'un mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale pour crimes contre l'humanité, crimes de guerre et génocide au Darfour.

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/guerre-du-darfour/>

**Plusieurs pays du nord du Sahara ont connu en 2011 le « printemps arabe », c'est-à-dire un mouvement populaire de contestation des gouvernements autoritaires.**

En savoir plus : Un mouvement de contestation a parcouru le monde arabe en 2011, en vue de pousser les dirigeants à mettre fin à des décennies d'oppression. La région Moyen-Orient et Afrique du Nord a été submergée par une vague sans précédent de manifestations populaires en faveur de réformes. Le mouvement a démarré en Tunisie et s'est propagé en quelques semaines à l'Égypte, au Yémen, à Bahreïn, à la Libye et à la Syrie. Ont ainsi été balayés des dirigeants autoritaires installés de longue date au pouvoir, notamment Hosni Moubarak en Égypte et Zine el Abidine Ben Ali en Tunisie. Beaucoup espéraient que ce « Printemps arabe » porterait de nouveaux gouvernements au pouvoir et serait synonyme de réforme politique et de justice sociale.

L'incertitude règne encore quant à l'issue des changements, soit que les régimes aient réussi à désamorcer la contestation en faisant des concessions pour maintenir à tout prix la paix sociale (Maroc, Algérie, Arabie Saoudite, Oman, Koweït), soit qu'ils aient exercé une répression féroce (Bahreïn, Syrie, Yémen), soit qu'ils aient été abattus par la contestation de la rue (Tunisie, Égypte) ou au prix d'une coûteuse guerre civile (Libye).

<https://www.amnesty.org/fr/latest/campaigns/2016/01/arab-spring-five-years-on/>

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/printemps-arabe-revolutions-arabes/>



Quelles solutions sont apportées à ces conflits ? (doc. J, K)

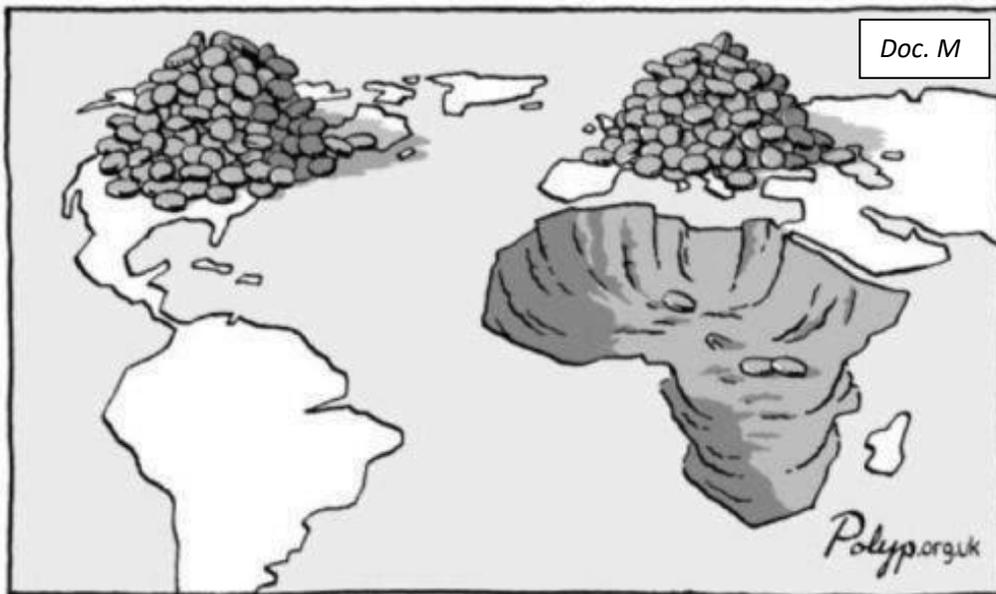
**Les Etats du Sahara et notamment du Sahel (sud du Sahara) ne disposent pas de moyens militaires suffisants** pour contrôler leurs territoires désertiques, notamment pour empêcher les trafics.

Par conséquent, face à ces conflits internes comme aux menaces plus globales (terrorisme), **ils dépendent des interventions étrangères mandatées par l'ONU** pour la plupart (missions de retour à la paix au Darfour ou au Sahara occidental. L'armée française quant à elle intervient avec le soutien de la communauté internationale au Mali depuis 2013 contre la rébellion islamiste.

**C- Des conflits liés aux activités illégales qui se développent dans un espace difficile à contrôler**

Quelles activités illicites se développent au Sahara du fait du manque d'accessibilité et de contrôle de ce territoire ? (doc. J, K, L)

Le Sahara est enclavé en raison de la **faible densité de population** (peu rentable de construire de nombreux axes de communication) et du **climat et du paysage** (dunes de sable qui se recomposent sans cesse avec les tempêtes). Il est donc **peu accessible et mal maîtrisé**, d'où le développement de **trafics comme celui de cigarettes et de drogues, d'armes, d'animaux sauvages ou encore d'êtres humains** puisqu'il s'agit d'une zone de passage empruntée par les migrants subsahariens qui souhaitent rejoindre l'Europe.



**III- ... ce qui entrave le développement des pays**

**A- Des retombées économiques de l'exploitation des ressources déjà insuffisantes**

Décrivez les inégalités de développement dans les pays du Sahara (cartes p. 230 et 317)

On constate un net écart de développement entre les Etats du nord et du sud du Sahara. Le Maghreb est sur la voie du développement avec même un IDH supérieur à 0,8 en Libye, Tunisie et Algérie et supérieur à 0,7 au Maroc et en Egypte. Ces Etats sont les pays intermédiaires qui profitent notamment de leurs ressources pétrolières et touristiques.

Les pays du Sahel (au sud) sont quant à eux des PMA avec un IDH inférieur à 0,5 et un PIB faible.

Doc. N	Part des hydrocarbures et produits miniers dans les exportations en 2014, en %	Accès à l'électricité, en %
Algérie	98	99,3
Mauritanie	98	18,2
Niger	71	9,3
Soudan	97	29
Tunisie	24	100

Sources : Banque mondiale, 2016 et Cruceid, 2016

Doc. P

Les troubles qui touchent le Sahel ont pour conséquence de réduire le tourisme à néant alors même que des territoires entiers dépendaient quasi exclusivement de cette unique ressource. Au Niger, par exemple, Agadez, qui vivait largement dans les années 1970 à 1990 des revenus directs et indirects de l'hôtellerie, de la restauration, de l'artisanat... se trouve aujourd'hui privée du flux de touristes qui lui était vital. Tombouctou, la « perle du désert » malienne, se trouve dans la même situation de désespoir et de marasme économique. Mais le tourisme n'est pas le seul secteur qui souffre du classement en « zone rouge » de la plus grande partie du Sahel. Nombre d'ONG, de coopérants, de chercheurs ne peuvent plus se rendre sur place, contribuant encore plus aux difficultés et au sentiment d'abandon des habitants de la région.

F. Loncle, H. Plagnol, « La situation sécuritaire dans les pays de la zone sahélienne », *Rapport d'information déposé par la commission des Affaires étrangères à l'Assemblée nationale*, 2012.

Doc. R

En Algérie, c'est le pétrole, à travers l'Etat, qui finance tout : les routes, les hôpitaux, les écoles, les logements, mais aussi les équipements pharaoniques ou de fastueuses commémorations. Et il fait vivre aussi le secteur privé à travers les contrats publics. Alors, à Alger, quand le pétrole ne va pas, rien ne va.

Or, avec la chute des cours du pétrole, la balance de paiement algérienne est devenue négative en 2014, pour la première fois depuis 15 ans. Et la production de gaz et de pétrole baisse. La faute à un manque chronique d'entretien et d'investissements et à une surexploitation catastrophique des champs historiques (Hassi Messaoud pour le pétrole et Hassi R'Mel pour le gaz). La production s'est aussi ressentie de la sanglante prise d'otages, fin 2013, de Tiguentourine, dans le sud-est du pays. Par cette base transitaient 10% de la production et 18% des exportations algériennes. La réhabilitation du complexe, totalement détruit après l'assaut des militaires algériens, a duré un an.

R. Alik, « Y a-t-il une vie après le pétrole ? », *Alternatives économiques*, 2015.

Recherchez ce qu'on entend par « économie de rente » et montrez que l'économie de la plupart des pays du Sahara repose sur ce modèle qui ne permet pas leur développement. (doc. N)

Une **économie de rente** est basée uniquement sur l'exploitation de ressources naturelles offertes par la position géographique d'un pays et non sur la création de valeur grâce à une transformation industrielle.

L'Algérie, la Mauritanie ou encore le Soudan ont des économies qui reposent uniquement sur l'exploitation pétrolière puisque les hydrocarbures représentent 97-98% de leurs exportations. Cela rend ces Etats très dépendants de cette ressource (gros problème si elle n'est pas renouvelable) et du maintien de son cours (prix). On constate au contraire que la Tunisie a su davantage diversifier ses activités.

Quel autre phénomène explique ce retard de développement ? (doc. H & M)

Il s'explique par :

- l'histoire de ces pays longtemps colonisés et exploités par les métropoles
- l'exploitation des ressources naturelles par des FTN étrangères

### B- ... qui peuvent encore être diminuées par les conflits

Prouvez que les conflits peuvent retarder le développement des Etats du Sahel.

**Les conflits nuisent à certaines activités comme le tourisme** qui a fortement été impacté par les printemps arabes et plus encore maintenant par l'expansion d'AQMI (ex d'Agadez au Niger qui vivait du tourisme dans les années 1970-90, ou encore Tombouctou, « la perle du désert » au Mali). De manière plus générale ONG comme coopérants et investisseurs osent de moins en moins venir au Sahel. **Les conflits ont aussi un impact sur les transports des matières premières et donc sur les exportations.** Par exemple les exportations d'hydrocarbures algériens ont souffert de la prise d'otages de Tiguentourine fin 2013 car il s'agissait d'une base de transit pour le pétrole et le gaz vendus à l'étranger.

**Ces conflits ont donc de fortes répercussions sur le développement économique.**